

LES NOUVELLES CALEDONIENNES

PETIT POISSON DEVIENDRA GRAND

Voter0

Publié le samedi 07 juin 2014 à 03H00

Les associations Soroptimist et Mocamana ont mis sur pied une action pédagogique autour de l'eau. L'école de Katiramona a participé à ces ateliers hier matin à Dumbéa, dans le cadre de la Journée de l'environnement. Un projet voué à s'étendre.

1 > 2



Le gîte Gaïa, au bord de la rivière Dumbéa, s'est transformé le temps d'une matinée en école à ciel ouvert. Deux classes de l'école primaire Paul-Duboisé ont participé à une animation autour de l'eau. L'idée vient de l'association Soroptimist, qui, à l'aide de l'association écologiste Mocamana, a mis sur pied cette action pédagogique.

A travers six ateliers, les enfants de CM1 et de CM2 découvrent la rivière dans son milieu naturel. Christine Pöllabauer, membre des deux associations et directrice du bureau d'étude Erbio, anime l'atelier au bord de l'eau. « Ils étudient les berges, pêchent de petits insectes, des larves, et sur le retour, ils ramassent tout un tas de petites choses », détaille Tiaré Le Goff, présidente du club Soroptimist.

Message. Sur les galets, au bord de l'eau, Kenelly, 9 ans, sort un rocher du lit de la rivière. « J'ai trouvé des petites algues », s'écrie la petite fille. « Pour être un bon gardien de rivière, qu'est-ce que vous devez faire ? » demande alors Christine Pöllabauer. « Les protéger », répondent les enfants. L'un d'eux découvre un insecte étrange. « C'est une larve d'éphéméroptère. Elle reste entre neuf mois à un an dans l'eau, mais l'adulte ne vit qu'une journée, » explique la responsable de l'atelier.

Au bout d'une demi-heure de récolte, les élèves sont pris en charge par Carine, dans l'atelier des macro-invertébrés : insectes, mollusques et crustacés. « Ces actions permettent de faire passer un message et cette formule en ateliers permet de les intéresser », selon l'animatrice, hydrobiologiste au bureau d'étude Erbio. Carine propose également une séance au microscope pour étudier ces petits animaux. Une étape qui semble bien plaire aux enfants.

Shiva ne décroche pas de la machine. « C'est super! Là, je regarde une sorte de petit escargot », raconte cet élève de CM2. Après cette matinée intense, il assure avoir pris conscience de l'importance de l'eau.

Pêche. Près de huit millions de francs de matériel furent utilisés hier matin. « Nous avons des ingénieurs qualifiés pour informer les enfants », fait remarquer Christine Pöllabauer. L'association Soroptimist prend en

charge la location du site et les intervenants, venus tantôt de l'association Mocamana, tantôt du laboratoire Erbio.

En tout, durant la matinée, les enfants seront passés sur six ateliers. Une exposition Exp'eau, rappelant la richesse de la biodiversité des eaux de rivière en Nouvelle-calédonie. Un atelier sur le cycle de l'eau, animé par Lucille, stagiaire à Mocamana. Un autre atelier, bien vivant, intrigue beaucoup les élèves de Katiramona. Des aquariums renferment divers poissons, pêchés le matin même par Romain. Une anguille attire l'attention. « C'est gluant », s'écrie Louis en touchant le petit animal. « Mon père, il en a pêché une comme ça », annonce Odren, 10 ans.

« Ils abordent certaines choses que nous ne pouvons aborder en classe, comme l'anatomie des poissons, les insectes au microscope », constate le professeur des CM2, Yan Lavigne. « C'est très constructif, nous pourrions utiliser ce que l'on a vu là pour rebondir en cours. » Aujourd'hui débutent les vacances, au bord de la rivière pour certains. « On espère qu'ils vont devenir nos petits ambassadeurs de la protection de l'eau », conclut Tiaré Le Goff.

n Questions à... Tiaré Le Goff, présidente de Soroptimist

« Nous les formons à être les gardiens »

Les Nouvelles calédoniennes : quelles sont les missions de l'association Soroptimist ?

Tiaré Le Goff : Nous sommes une association de services exclusivement féminine, une organisation non-gouvernementale, nous avons des représentants auprès de l'ONU, de l'Unesco, du conseil national des femmes françaises... Parmi nos objectifs, nous avons la protection des femmes, mais aussi les droits des enfants, dans lesquels nous retrouvons un aspect éducation à l'environnement.

En quoi consiste cette action pédagogique autour de l'eau ?

La Nouvelle-Calédonie est un point chaud de la biodiversité, notamment sa rivière. Si on veut résumer cette matinée, nous les formons à être les gardiens de l'eau, ils apprennent à ne pas la gaspiller, à la préserver. Cette action représente le premier cycle de l'eau.

D'autres cycles sont-ils prévus ?

Le premier cycle de l'eau, c'est l'étudier dans son milieu naturel. Nous n'avons réussi à monter que cette étape pour le moment. Le second cycle aborde comment l'eau arrive au robinet : le traitement de l'eau pour qu'elle soit potable. Nous aimerions visiter le Mont Té à Nouméa. Le troisième cycle, c'est une fois qu'elle est consommée, comment l'eau usée est-elle traitée pour qu'elle retourne en milieu naturel sans impacter l'environnement de départ. Nous aimerions visiter une station d'épuration. On espère qu'en ayant suivi les trois actions, les enfants seront conscients de la nécessité de préserver l'eau. Nous aimerions étendre ces actions pédagogiques aux autres provinces, mais pour cela, il nous faut un site, comme celui-ci, proche de la rivière et sécurisé.